

HOMELIE

L'évangile de ce dimanche nous est connu. Bien connu. Trop connu peut-être. Comment donc accueillir à nouveaux frais cette visite de Jésus chez ces deux sœurs, Marthe et Marie ?

L'une est assise aux pieds de Jésus, l'autre est très affairée à préparer le repas. Marthe est souvent enfermée dans le cliché de la ménagère qui s'agite dans tous les sens, au risque de passer à côté de l'essentiel : écouter le Seigneur.

Marie, quant à elle, dans son écoute du Seigneur, est souvent présentée comme l'idéale de la contemplative vivant d'amour et d'eau fraîche !

En durcissant les traits, comme on le fait souvent, on risque d'opposer l'action à la contemplation et ainsi passer à côté du sens du récit.

Du reste, la question qui nous est souvent renvoyée est la suivante : êtes-vous plutôt Marthe ou plutôt Marie, plutôt actif ou contemplatif ?

Admettons qu'il est difficile de choisir de manière aussi tranchée.

Reconnaissons au moins, qu'en nous, se côtoie autant l'actif que le contemplatif. Et que le monde a autant besoin de Marthe que de Marie.

Cette page d'évangile a donc ce mérite de nous inviter à relire notre existence quotidienne en tenant compte de ces deux poumons de toute vie spirituelle : l'action et la contemplation.

Toutefois, la réaction de Jésus, dans l'évangile, nous invite à aller plus loin, à nous interroger fondamentalement sur le rapport entre ces attitudes. Deux attitudes qui pourraient nous disperser si nous ne prenions garde à les unifier.

Au fond, tout est question d'équilibre de vie : ni trop, ni trop peu ; ni tout l'un, ni tout l'autre.

Que serait un engagement chrétien qui ne se ressourcerait pas d'abord, dans le silence et la prière.

A l'opposé, que seraient un chrétien qui se refugierait dans une prière acidulée sans prise réelle avec la vie, ou dans une louange éthérée totalement détachée de la marche du monde.

C'est bien à cette question d'équilibre que nous renvoie la réaction de Jésus face à l'attitude de ces deux sœurs.

Voyez Marie. Assise aux pieds de Jésus, elle est l'image idéale du disciple à l'écoute de son maître, toute entière dans sa relation à Dieu.

C'est précisément cela que sa sœur lui reproche. A la rigueur, écouter le Seigneur, cela peut attendre, puisque, nous le savons, dans l'antiquité, les femmes ne prennent pas le repas en même temps que les hommes.

Mais le reproche ne réside pas seulement dans l'écoute ou la non-écoute du Seigneur, il réside aussi dans l'écoute et la non-écoute du prochain, celui dont le Samaritain de dimanche dernier a su se faire proche.

Comme souvent dans les familles, il y a ici un problème flagrant de communication. Les deux sœurs ne se parlent pas. Jésus est sommé par Marthe d'intervenir auprès de sa sœur.

Et contre toute attente, Jésus prend position pour Marie, elle qui a choisi la meilleure part. Bien-sûr, cela ne signifie pas qu'en préparant le repas, Marthe aurait fait le mauvais choix. Jésus laisse seulement entendre qu'être à son écoute est, pour le disciple, la meilleure part. C'est cela qui est premier, essentiel.

Mais l'essentiel n'est pas le tout. De même que la meilleure part n'est pas l'unique destin de notre vie. Il reste à préparer le repas !

Tout est question de priorité...

N'est-ce pas là ce qui est reproché à Marthe ? Cet activisme qui a pris toute la place dans sa vie au point de la priver de relation, aussi bien avec sa sœur qu'avec son Seigneur.

Le service en cuisine est important, nécessaire même car, sans elle, qui préparera le repas ? Nous le savons bien, si nous ne mettons pas la main à la pâte, les plats n'arriveront pas tout seul sur la table. De son strict point de vue, la demande de Marthe est légitime.

Par son empressement, Marthe honore même une dimension majeure de l'hospitalité orientale : faire bon accueil aux hôtes, comme Abraham le fait à l'attention des trois visiteurs qui viennent à sa rencontre.

Ainsi, par son hospitalité, exprime-t-elle, elle aussi, un fort attachement au Seigneur. Et nous savons le dévouement de biens des parents pour leurs jeunes enfants, ou plus tard celui des adultes pour leurs vieux parents. Nous savons le temps et l'énergie déployés par les aidants familiaux au service des personnes dépendantes, et ce parfois jusqu'à épuisement.

Mais, une fois encore, l'essentiel n'est pas le tout ! Il faut aussi penser à soi, à son être intérieur, à son âme.

L'agitation de Marthe l'empêche de tenir ce juste équilibre entre intériorité et extériorité, entre écoute de l'autre et efficacité de son action, autrement dit entre l'être et le faire.

Cette page d'évangile est pour nous un appel à faire le point sur notre équilibre de vie.

Que cet été, où nous aurons peut-être davantage de temps pour nous poser auprès du Seigneur, nous puissions opérer ce discernement intérieur : entre ce qui relève de notre action propre et ce qui relève de notre disponibilité à accueillir la parole d'un Autre. Dans la méditation des Ecritures, demandons-lui cette grâce que toutes nos activités, aussi utiles soient-elles, prennent leur source en Lui et trouvent en Lui leur achèvement. Amen.